



HAL
open science

Habitabilité et présence humaine : trois échelles de la qualité du rapport individu-espace

Josepha Milazzo

► **To cite this version:**

Josepha Milazzo. Habitabilité et présence humaine : trois échelles de la qualité du rapport individu-espace. HabitabilitéS - Savoir-habiter avec la Terre, Jun 2023, Paris, France. hal-04492478

HAL Id: hal-04492478

<https://hal.science/hal-04492478v1>

Submitted on 6 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Habitabilité et présence humaine

Trois échelles de la qualité du rapport individu-espace

« Habiter dépend de la capacité de chacun d'être présent au monde »

(Paquot, Thierry. 2005. "Habitat, Habitation, Habiter. Ce que parler veut dire." *Informations sociales* 123, no. 3 : 48-54).

Comment rendre compte de l'habitabilité grâce à la présence humaine ? L'objectif de ce poster est de montrer la démarche de réflexion scientifique entreprise depuis les conceptualisations théorique et méthodologique jusqu'à la création d'outils analytiques : trois échelles conçues pour appréhender l'habitabilité de l'individu, au regard de la présence humaine (cf. thèse doctorale).

Josepha MILAZZO - Géographe

Étudiante en Licence 2 Psychologie et Sociologie (Université de Rennes 2)

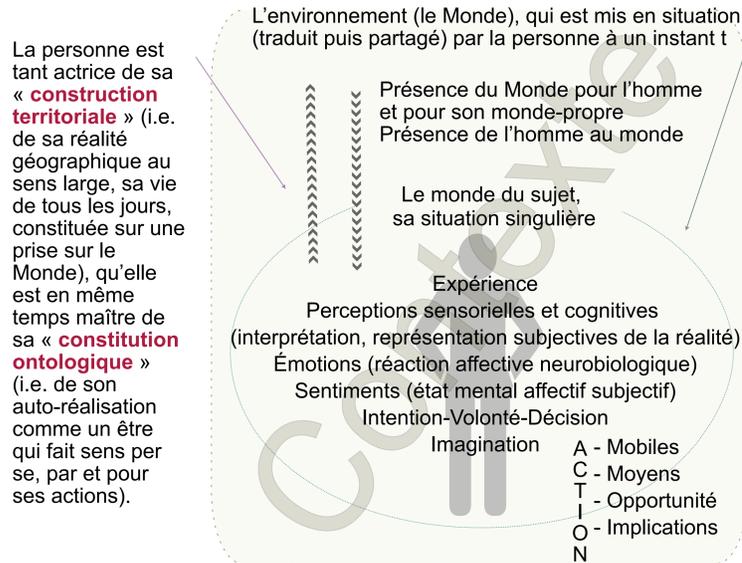
Institut Convergences Migrations fellow (Dept. POLICY & Dept. GLOBAL 2021-2025)

Docteure en Géographie (Aix-Marseille Université & Université Autonome de Barcelone)

Chercheuse Associée à TELEMME (UMR CNRS 7303 France)

jjomilazzo@gmail.com - 2023

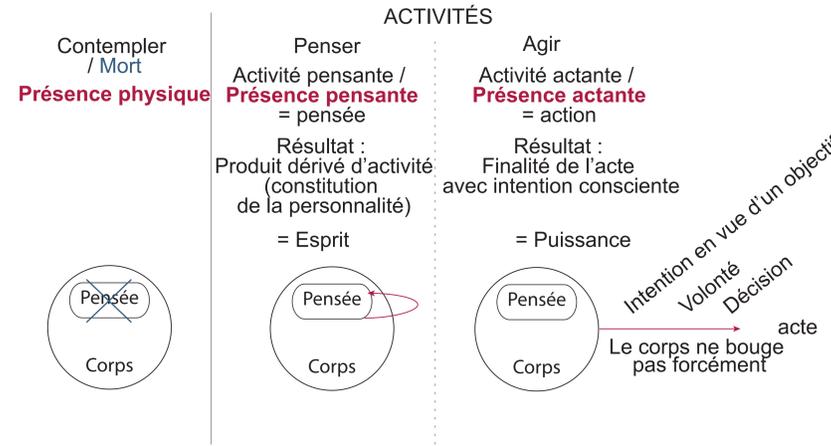
A. Approche paradigmatique : Le constitutivisme



À partir d'un présent objectivable du Monde environnant, la personne se configure son monde dont elle s'enveloppe, qui constitue une réalité pour elle-même, i.e. qui est à la mesure de (la légitimation de) ses actions (anticipées) et du sens qu'elle leur donne. Le monde du sujet est en fait un « artéfact du Monde » (Hoyaux 2015, §29), i.e. une construction mentale de celui-ci, et donc au passage sa transformation située car subjective, qui peut en outre conduire à des construits matérialisés. Les tenants et les aboutissants de cette réalité (géographique) configurée ne sont pas forcément objectivables (i.e. intellectualisables, consciensables / -sés) par la personne (et pour elle-même ; autrement dit, pour le chercheur, les éléments de cette vérité existentielle de la personne, peuvent être difficilement accessibles au travers des moyens qu'il met en oeuvre pour y accéder (via le discours de celle-ci lors d'un entretien par exemple).

Sources : adaptation schématique, notamment à partir de l'intertextualité faite de Arendt 2009 [1965-6], Paquot 2005, Lazzarotti 2006, Hubert 2008, Moser 2009, Ricœur 2009 [1950], Lévy, Lussault 2013, 759-60, 866-9, Hoyaux 2000 ; 2015).

B. Cadre conceptuel : Les formes de présence



Sources : adaptation schématique à partir de l'intertextualité faite de Arendt 2009 [1965-6], Ricœur 2009 [1950].

C. Posture méthodologique : Imbrication

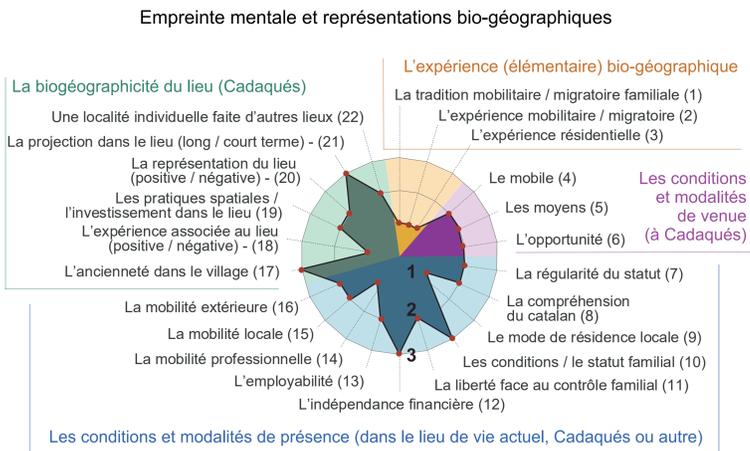
Comment ces rapports de pouvoir s'articulent-ils à la liberté de présence et à l'espace émotionnel de l'individu ?

DÉCOMPOSITION DE L'HABITER SELON HOYAUX (2006 ; 2015)	FORMES DE LA PRÉSENCE			ÉCHELONS D'HABITABILITÉ
	Liberté physique	Liberté pensante	Liberté actante	
Construction territoriale	OUI		OUI	Optimum d'habiter
Constitution ontologique		OUI		
Construction territoriale	OUI		liberté d'action restreinte (prise en otage de l'action)	Habitabilité moindre
Constitution ontologique		OUI		
Construction territoriale	liberté physique menacée		liberté d'action restreinte (prise en otage de l'action)	Habitabilité minimale
Constitution ontologique		liberté de pensée en péril		
Construction territoriale	NON		NON	Habitabilité nulle
Constitution ontologique		NON		

1ère échelle : La bio-géographie

La **bio-géographie** renvoie à la manière dont les expériences et les pratiques de l'espace prennent sens et effet dans les représentations que les individus reconstruisent de leur existence, i.e. dans leur biographie.

Un exemple ci-bas d'une empreinte bio-géographique construite selon différentes variables codées (un exemple de détail des variables infra) dans un contexte empirique de migration dans un village (Cadaqués, Espagne) : plus la figure sur le graphique est pleine, plus l'habitabilité individuelle est forte.



« Empreinte » mentale individuelle bio-géographique
● Degré individuel pour la variable considérée (chaque variable est graduée de 1 : centre du cercle, aspect plutôt négatif, à 3 : extérieur du cercle, plutôt positif)

L'expérience (élémentaire) bio-géographique :
Se réfère à l'expérience de l'espace qu'a pu avoir la personne tout au long de sa vie jusqu'à sa venue à Cadaqués. Elle est « élémentaire » en ce qu'elle ne prend ici en compte qu'un nombre restreint d'éléments essentiellement focalisés sur la question des mobilités migratoire et résidentielle :
La tradition mobilière / migratoire familiale (1) : 1 : aucune migration familiale, 2 : migration familiale épisodique, 3 : migration familiale courante / L'expérience mobilière / migratoire (2) : 1 : aucune expérience antérieure, première migration, 2 : une / quelques expériences préalables, 3 : migrations multiples / L'expérience résidentielle (3) : 1 : un seul lieu vécu auparavant, 2 : deux lieux vécus auparavant, 3 : lieux multiples de vie successifs ou simultanés.

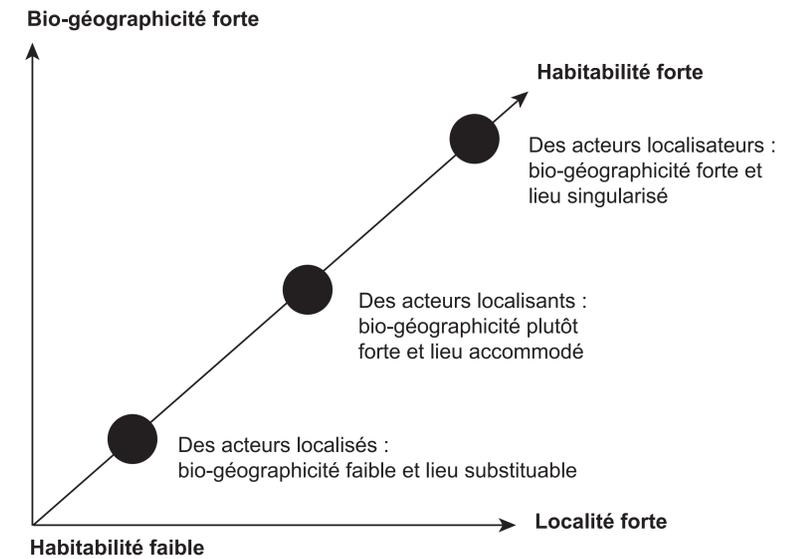
2ème échelle : L'investissement géographique

L'investissement géographique doit se comprendre au sens où la présence d'une personne dans un espace résulte d'un acte (mobilitaire ou de stase) qu'il faut saisir comme étant l'expression spatiale d'un état mental émotionnel.

LES MODES ACTORIELS D'INVESTISSEMENT GÉOGRAPHIQUE	LA PRÉSENCE GÉOGRAPHIQUE HUMAINE				RÉSULTANTE DE L'(IN)ADÉQUATION		
	Présence physico-matérielle dans	Schématisation spatiale	Présentification mentale d'un / (d'autres) espace(s) ?	Schématisation spatiale	Adéquation entre construction territoriale et constitution ontologique ?	Pratique physico-matérielle, spatiale	Pratique mentale
La multi-présence géographique	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
La pleine présence géographique	✓	✓	X	✓	✓	✓	✓
La trans-présence géographique	✓	X	✓	✓	✓	X	✓
L'ancrage-mouillage / l'amarrage géographique	X	✓	X	✓	✓	✓	?
La résilience géographique	✓	✓	X	✓	✓	✓	✓
La thérapeutique géographique	✓	✓	✓	✓	X	✓	✓
Le sui-cide géographique	✓	✓	✓	✓	X	✓	✓
L'évitement géographique	✓	✓	✓ ou X	✓	X	✓	✓
L'absence géographique	✓	✓	✓	✓	X	✓	?
L'incon(s)stance géographique	✓	✓	✓ successive	✓	X	✓	?

3ème échelle : La bio-géographicité

La « **bio-géographicité** » d'un espace témoigne pour nous de notre « capacité à nous écrire dans l'espace, l'aptitude à être investi par nous pour constituer des formes de nous-mêmes dans l'espace » (Delory-Momberger, 2010, 57).



✓ Oui
X Non / problématique
○ Espace de référence (d'observation) (sans couleur)
○ Individu dans un espace de référence (ou un autre espace pour ceux en couleur)
○ Individu se projetant dans l'espace de référence (ou dans un autre espace pour ceux en couleur)
→ Mobilité
→ Renoncement pensé temporaire à l'espace
→ Renoncement pensé définitif à l'espace
? Interrogation vis-à-vis d'un espace

Les espaces en couleur vert et lila sont des espaces distincts (distingus par leur couleur même de l'espace de référence sans couleur, comme par ex. des espaces A, B et C). Ce sont des espaces plus ou moins connus et pratiqués, au même titre que l'espace de référence.
Les espaces en couleur lavande sont des espaces nouveaux, inconnus, non encore pratiqués.